

22-4-23

*L'art de la manifestation, le processus de création.*

*Message d'El Morya reçu par Agnès Bos-Masseron*

Pour comprendre profondément les tenants de ce processus de manifestation, il faut en voir tous les aspects. Tu offres l'intention et tu portes la vision. Cela est clair. Tu le fais depuis ton enthousiasme.

Inhérent à cela, est une autre voix qui ne t'appartient d'ailleurs qu'en partie. Si l'on veut parler en termes techniques ou précis, il faut bien comprendre qu'inhérent à la voix de chaque être humain est sa propre voix et la voix de ce qui est inconscient. Et la voix de ce qui est inconscient - appartenant à soi et appartenant à ce collectif qui n'est en fait que la projection de soi et qui s'est cristallisé dans une image - cela aussi parle.

Comment vas-tu donner vie à la voix de ta vision ? C'est en la nourrissant avec passion.

C'est pour cela, comprends-le, que la voie présentée ici est double. L'être est invité à porter la vision et à transmuter toutes les mémoires ou énergies cristallisées qui viendraient entraver la réalisation de cette vision. Cela est réaliste et fonctionnel à partir du moment où, lorsque tu offres tout ce qui semble freiner la réalisation de ta vision, tu le fais en portant la vision. C'est-à-dire que tu cultives ce regard qui ne voit que la vision déjà réalisée, même lorsque tu entres en relation avec ce qui semble être des obstacles, du chaos ou des empreintes.

Il n'y a plus deux. Il n'y a pas la vision de ce tableau achevé et un ressenti d'être complètement bloquée. Tu offres toute ton attention à la vision achevée, même lorsque tu offres le ressenti d'être bloquée. Ce qui fait le pont entre cela est la dévotion. Cela veut dire que de façon répétée, répétée, tu portes la vision. Et chaque fois qu'un ressenti vient, tu l'embrasses honnêtement. Au sein de ce ressenti, tu sèmes la vision. Comprends-tu cela ?

Le temps n'existe pas. Le fait de porter la vision est dans l'absolu. Tu insuffles cet absolu dans le temps qui semble passer. La foi génère la manifestation. La foi n'admet pas l'existence des entraves. Elle peut les contempler et par dévotion son regard reste rivé sur la vision.

*Auteur : Agnès Bos-Masseron*

*Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).*